



**INTERDICTION
D'IMPRIMER L'EXPOSITION**
par quelque procédé que ce soit
sans l'accord express
de la CASDEN.

Victor Boin [Belgique] prononçant le serment olympique, photographie de presse, 1920.



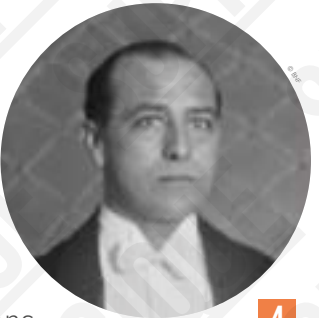
VII^e Olympiade, Anvers (Belgique), affiche signée Walter van der Ven & Co, 1920.

1

UNIVERSEL

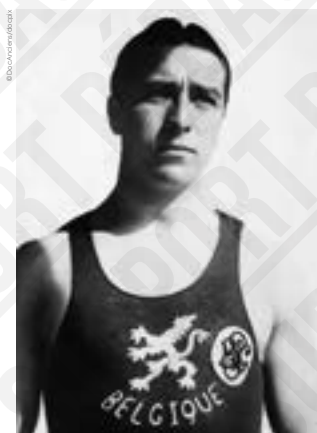
VICTOR BOIN

Victor Boin est un sportif belge : il pratique le hockey sur glace et le patinage, les sports mécaniques, la boxe et le jiu-jitsu, tout en poursuivant ses études scientifiques à l'Athénée Royal d'Ixelles. Athlète complet, il représente la Belgique aux Jeux Olympiques de 1908, 1912, 1920 et 1924 où il remporte des médailles en water-polo et en escrime.



4

Victor Boin est aussi un grand patriote. Il s'engage en février 1915 dans l'armée belge pour défendre son pays contre l'invasion allemande. Puis, comme pilote d'avion, il est chargé de repérer les mines, navires et sous-marins ennemis. Ce remarquable amateur engagé au service de son pays est naturellement choisi pour prêter le premier serment olympique et de dimension **universelle** au nom de tous les athlètes — à l'exception des sportifs allemands et autrichiens ainsi que leurs alliés, exclus.



L'athlète belge Victor Boin, photographie anonyme, 1920.

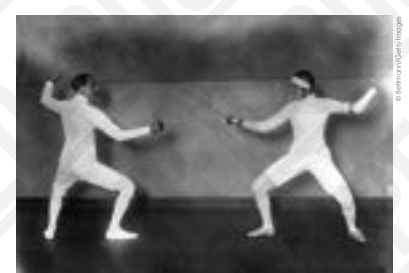
2 VII^e OLYMPIADE 20 AOÛT-12 SEPTEMBRE | BELGIQUE

Marqués par des premières olympiques (drapeau olympique et serment), les Jeux Olympiques d'Anvers accueillent 2.561 hommes et 65 femmes (2,47 %) représentant 29 nations. Les États-Unis l'emportent au tableau des médailles avec leurs athlètes, nageurs et nageuses, et leurs tireurs. La Finlande rafle huit médailles d'or en athlétisme tandis que l'Italie brille en escrime avec les frères Nadi et la France en tennis avec **Suzanne Lenglen**.

Les Jeux Olympiques de 1920 sont organisés dans la ville belge d'Anvers qui symbolise la résistance à l'invasion allemande. Ils sont aussi une réplique aux Jeux Interalliés organisés par le général américain Pershing à Paris en 1919. Pierre de Coubertin et son collègue belge Henri de Baillet-Latour — qui succédera à Pierre de Coubertin à la tête du CIO — s'opposent farouchement à la participation des athlètes allemands et autrichiens ainsi qu'à celle de leurs alliés comme les Hongrois, les Turcs et les Bulgares.



L'équipe anglaise vainqueur du tir à la corde, photographie de l'agence Rol, 1920.



Match d'escrime, Nedo Nadi [Italie] contre Helene Mayer [Allemagne], photographie anonyme, 1920.

3

5 FOOTBALL

C'est depuis les Jeux Olympiques de 1900 que le football est introduit dans les épreuves, à l'exception de 1932. Il faut attendre 1996 pour qu'un tournoi féminin soit organisé à Atlanta.



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Johnny Weissmuller (États-Unis) avec ses co-équipiers, photographie, 1924.



1 Paris 1924, Jeux Olympiques, affiche signée Jean Droit, 1924.

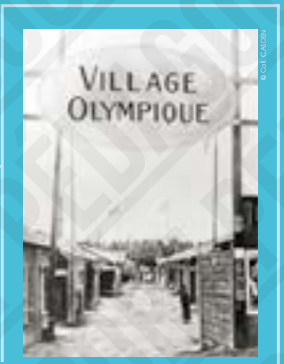
2 VIII^e OLYMPIADE 4 MAI-27 JUILLET | FRANCE

L'intérêt porté aux Jeux Olympiques parisiens de 1924 est consacré par la présence de plus de 1.000 journalistes. Couplés à la semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix (nommée ultérieurement Jeux Olympiques d'hiver), ils font de la France la pierre angulaire du sport mondial. C'est la première fois qu'est organisée une cérémonie de clôture telle que nous la connaissons aujourd'hui, et que des athlètes sont logés dans un village olympique (constitué de cabanes en bois, comme on le voit ci-dessous).

Ces Jeux Olympiques, avec 2.954 athlètes hommes et 135 athlètes femmes (4,37 %), sont aussi ceux de la « diversité ». Désormais tous les peuples sont présents, y compris ceux des empires coloniaux. Lors de ces Jeux (les derniers pour le rugby à XV, considéré comme trop violent), l'athlète africain-américain **William DeHart Hubbard** est médaillé d'or au saut en longueur alors que les États-Unis dominent le palmarès. L'autre star de cette édition est le coureur finlandais Paavo Nurmi qui remporte cinq médailles d'or, aux côtés du nageur **Johnny Weissmuller**.



3 William DeHart Hubbard (États-Unis), champion olympique du saut en longueur, carte-photo, 1924.



Village olympique, carte postale, 1924.

DIVERSITÉ

JOHNNY WEISSMULLER

Des pays et sportifs des cinq continents participent aux Jeux Olympiques de Paris, comme à Stockholm en 1912. Paris est alors un symbole de diversité, avec les peuples du monde entier rassemblés sous la bannière olympique. C'est là que celui qui va devenir un mythe, **Johnny Weissmuller**, né dans l'empire austro-hongrois et apatride aux États-Unis, devient un champion d'exception.



4

C'est en France qu'il entre dans la légende, dans l'épreuve reine du 400 mètres nage libre où il impose sa puissance face à l'Australien Boy Charlton et au Suédois Arne Borg. Avec son crawl parfait, il surpasse aussi ses concurrents au 100 mètres. Il renouvelle l'exploit lors de la finale du relais 4x200 mètres nage libre avec un nouveau record du monde. Au final, il remporte quatre médailles à Paris, dont trois en or. Quatre ans plus tard, il gagne à nouveau le 100 mètres et 4x200 mètres.



Johnny Weissmuller (États-Unis), photographie de presse, 1924.

Johnny Weissmuller n'a jamais perdu une seule course en compétition et totalise une soixantaine de records du monde. Cette immense star populaire va ensuite plonger dans une carrière à Hollywood (1932), qui lui fera incarner le mythique Tarzan dans douze films. Un symbole assez anachronique pour celui qui, en 1924, avait incarné la **diversité** du monde et des origines à Paris.

5 NATATION

Dès les premiers Jeux Olympiques en 1896, la natation masculine est introduite dans les épreuves. En 1912, la natation féminine fait son apparition.



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



1928. IX^e Olympiade. Amsterdam, affiche signée Joseph Rovers, 1928.

Marathon. Ahmed Boughera El Ouafi [France], photographie, 1928.

DÉTERMINATION

AHMED BOUGHERA EL OUAFI



Né vers 1898 dans le sud de l'Algérie, **Ahmed Boughera El Ouafi** est un coureur de fond « indigène » dans la France coloniale de ce premier quart du XX^e siècle. Engagé dans l'armée française, il arrive en métropole pour participer aux combats de la Grande Guerre. Ses talents sportifs sont remarqués par un officier. Il participe à des courses de 15, 25 et 30 kilomètres ainsi qu'à des marathons, devenant champion de France de cette discipline en 1924. Il participe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, obtenant une honorable septième place sur le marathon.

Employé aux usines Renault comme travailleur à la chaîne, **Ahmed Boughera El Ouafi** n'arrête pas la compétition. À nouveau champion de France en 1927, il connaîtra son heure de gloire aux Jeux Olympiques d'Amsterdam : grâce à une ferme et patiente **détermination**, le 5 août 1928, il remporte la médaille d'or du marathon.



« Le Français El Ouafi vainqueur du marathon olympique à Amsterdam », couverture de presse in Le Miroir des Sports, 1928.

Ce champion français (le premier originaire du continent africain), d'origine algérienne et « indigène », n'aura pas le destin qui sied à son statut de champion olympique. Après ces Jeux, il tente sans succès une carrière professionnelle aux États-Unis, où on le fait concourir, entre autres, contre les animaux, ce qui lui vaut une radiation de la Fédération française d'athlétisme. Il termine sa vie dans la misère et l'anonymat, décédant en 1959, en pleine guerre d'Algérie.

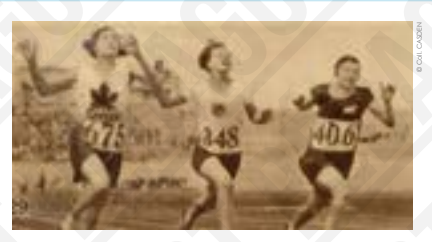
2 IX^e OLYMPIADE 17 MAI-12 AOÛT | PAYS-BAS

Organisés dans le bref contexte d'une détente européenne entre les deux guerres à la suite des accords de Locarno en octobre 1925, les Jeux Olympiques d'Amsterdam consacrent l'engouement du public pour le spectacle sportif. Dans un stade olympique flambant neuf de 40.000 places, la foule est enthousiaste. L'allumage de la flamme olympique et la participation controversée des femmes aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique artistique — elles sont au total 277 (9,61 %) pour un total de 2.883 athlètes —, marquent cette IX^e Olympiade charnière à la veille de la crise économique de 1929.

Outre la victoire du Français indigène d'Algérie **Ahmed Boughera El Ouafi** au marathon, les héros des Jeux Olympiques sont le coureur de fond **Paavo Nurmi**, figure emblématique des « Finlandais volants » de l'entre-deux-guerres, et le nageur américain **Johnny Weissmuller**. Réintégré dans l'Olympisme (depuis son exclusion en 1920), l'Allemagne de la République de Weimar parvient à se hisser en deuxième position avec 31 médailles.



3 Cheval d'arçons. Eugen Mack [Suisse], carte postale dessinée, 1928.



5 Course du 100 mètres féminin. Myrtle Cook [Canada], Bets tar Horst [Pays-Bas] et Norma Wilson [Nouvelle-Zélande], photographie, 1928.

5 MARATHON

C'est depuis les premiers Jeux Olympiques en 1896 que le marathon hommes est introduit dans les épreuves. En 1908, la distance moderne est fixée à 42,195 km (et sera officialisée en 1924). En 1984, le marathon féminin fait son apparition.



**INTERDICTION
D'IMPRIMER L'EXPOSITION**
par quelque procédé que ce soit
sans l'accord express
de la CASDEN.



1 Olympic Games, 1932, Los Angeles, affiche signée Julia Kilenyí (reprise en couverture du programme), 1932.

Match d'escrime, Judy Guinness [Grande-Bretagne] contre Ellen Preis [Autriche], photographie, 1932.

FAIR-PLAY

JUDY GUINNESS

Heather Seymour « **Judy** » Guinness est née à Dublin en 1910, dans une famille irlandaise fortunée. Elle apprend l'escrime auprès d'un maître d'armes français et se qualifie, à l'âge de 21 ans, pour les Jeux de Los Angeles dans l'équipe britannique, au cœur de la crise économique mondiale depuis 1929.



En finale de la compétition de fleuret, **Judy Guinness** fait preuve d'un **fair-play** remarquable. Alors que les juges la déclarent victorieuse face à l'Autrichienne Ellen Müller-Preis, elle leur mentionne deux touches de son adversaire non comptabilisées. Elle perd ainsi l'or. « *Nous étions plus amicales – plus comme des gentlewomen – en ce temps-là* », racontera l'Autrichienne au *Times* en 1984. Il est vrai aussi que le **fair-play** était encore une qualité essentielle dans les assauts d'escrime avant l'utilisation de l'arbitrage électrique.

Après les Jeux Olympiques, **Judy Guinness** remporte par équipe la médaille d'argent aux championnats du monde en 1933, puis la médaille de bronze en 1934, puis se qualifie de nouveau pour les Jeux Olympiques de 1936. À Berlin, ses performances sont mitigées : elle se classe sixième de la compétition olympique.



Les femmes les plus rapides du monde : Stella Walsh [Pologne], Hilda Strike [Canada] et Wilhelmina von Bremen [États-Unis], carte postale, 1932.

2 X^e OLYMPIADE 30 JUILLET-14 AOÛT | ÉTATS-UNIS

Après Saint-Louis en 1904, le CIO prend à nouveau la décision de confier les Jeux Olympiques à un pays hors d'Europe. Pour les gouvernants de Los Angeles, ces derniers sont une belle opportunité de promouvoir leur ville, en pleine explosion démographique. Ils veulent organiser un événement touristique grandiose, en partenariat avec les studios d'Hollywood. Pour le CIO, ce choix est surtout stratégique afin de diffuser l'Olympisme dans l'aire de l'Océan Pacifique.

Si la Grande dépression économique des années 1930 menace gravement la tenue des Jeux Olympiques tout au long de leur préparation, le Comité organisateur réussit néanmoins à faire venir 1.334 athlètes, dont 126 femmes (9,45 %) originaires de 40 pays. Le village olympique permet alors aux athlètes masculins d'être nourris et logés pour seulement deux dollars par jour. Les femmes ne résident pas dans le village olympique, elles habitent temporairement l'hôtel Chapman Park.



3 Match de hockey sur gazon. L'Inde bat les États-Unis (24-1), carte postale dessinée, 1932.



Wilhelmina von Bremen (États-Unis) passe la ligne d'arrivée du 4x100 mètres, carte postale dessinée, 1932.

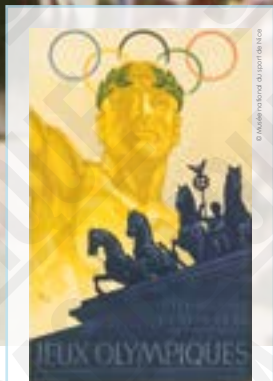
5 ESCRIME

Depuis les premiers Jeux Olympiques en 1896, l'escrime masculine est introduite dans les épreuves. En 1924, l'escrime féminine fait son apparition.





INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



1 Allemagne, Berlin 1936, Jeux Olympiques, affiche signée Werner Würbel, 1936.

Jesse Owens [États-Unis] au saut en longueur, carte postale colorisée, 1936.

FIERTÉ JESSE OWENS

2 XI^e OLYMPIADE 1^{er} AOÛT-16 AOÛT | ALLEMAGNE

Accordés en 1931 à l'Allemagne de Weimar, les Jeux Olympiques sont maintenus à Berlin malgré l'arrivée au pouvoir des Nazis en 1933, ce qui provoque un vaste mouvement de boycott (une compétition alternative fut même programmée à Barcelone, par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. 6.000 athlètes sont prêts à y participer mais la guerre civile espagnole rend impossible la manifestation). Finalement, 49 pays et 3.963 athlètes – dont 331 femmes (8,35 %) – sont présents à Berlin. Les Nazis maintiennent l'illusion d'un « pays normal », y compris en alignant Helen Mayer, une athlète en partie d'origine juive (elle est ce que les Nazis appellent alors une *mischlinge*, une « métis » à leurs yeux car seul son père est juif, mais ancien combattant de la Première Guerre mondiale), étudiant alors aux États-Unis. Tous les autres athlètes juifs allemands sont exclus des compétitions (à l'image de la championne du monde de saut en hauteur, Gretel Bergmann, qui est intégrée à l'équipe allemande, puis en est chassée la veille des Jeux Olympiques). Helen Mayer obtient une médaille d'argent à l'escrime, — et sur le podium, elle fera le salut nazi — avant de repartir aux États-Unis.

Ces Jeux Olympiques sont marqués par les exploits de **Jesse Owens**. La plongeuse américaine **Marjorie Gestring** devient, à 13 ans, la plus jeune championne olympique (chez les hommes, en 1896, Dimitrios Loundras, avait 10 ans). Après les Jeux d'hiver de Garmisch-Partenkirchen, qui ont permis aux nazis de roder l'organisation et la mise en scène des Jeux, les moyens déployés pour les Jeux d'été sont considérables, la propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger, à l'image du film mythique de Leni Riefenstahl *Les Dieux du stade*. Les Nazis ont réussi leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde, en 1936, grâce aux Jeux Olympiques.

5 SAUT EN LONGUEUR

C'est depuis les premiers Jeux Olympiques en 1896 que le saut en longueur masculin apparaît. En 1952, le saut en longueur féminin fait partie du programme olympique.

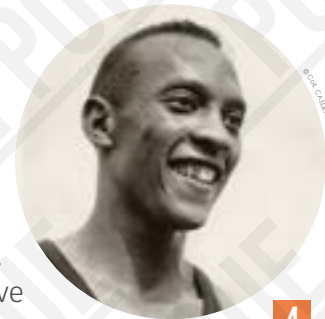


3 Käthe Krauss [Allemagne] en pleurs après sa défaite au relais 4x100 mètres, photographie, 1936.

Jesse Owens est né en 1913 à Oakville, dans l'État d'Alabama (États-Unis), dans une famille africaine-américaine pauvre. Il poursuit une scolarité normale tout en s'entraînant et en travaillant. En mai 1935, il égale le record du monde du 100 yards, puis bat ceux du saut en longueur (8,13 mètres, record qu'il conserve pendant 25 ans), du 220 yards et du 200 mètres haies.

La célébrité de **Jesse Owens** devient mondiale à l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin, organisés par l'Allemagne nazie. Au cours de ces derniers, il obtient quatre médailles d'or : au 100 mètres, au saut en longueur, au 200 mètres en battant le record du monde, et au 4x100 mètres, battant également le record du monde.

Bien que l'Allemagne remporte ces Jeux Olympiques avec 89 médailles, les exploits de **Jesse Owens** contribuent à ruiner la démonstration, tant espérée par le III^e Reich, de la supériorité des athlètes « aryens ». **Jesse Owens**, victime de la ségrégation en n'ayant aucun droit civique aux États-Unis, contribue à redonner une **fierté** aux athlètes africains-américains, même si lui-même ne fut jamais un militant actif de la cause des droits civiques. Il meurt en 1980 et son image est restée intacte, le plaçant parmi les plus grands athlètes du XX^e siècle.



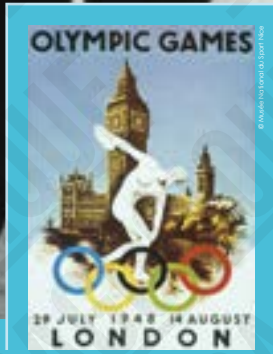
4



Helen Stephens et Jesse Owens [États-Unis], carte postale, 1936.



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Olympic Games, London, affiche signée Walter Herz, 1948.

Le prince Philip et Ludwig Guttmann à l'hôpital de Stoke Mandeville, photographie anonyme, 1948.

2 XIV^e OLYMPIADE
29 JUILLET-14 AOÛT GRANDE-BRETAGNE

Après la Seconde Guerre mondiale, les Jeux Olympiques de 1948 sont ceux de la reconstruction. La Grande-Bretagne est choisie car elle symbolise le centre de la résistance européenne au nazisme, à l'exact opposé des Jeux Olympiques de Berlin (les derniers en date) de 1936. Après la guerre, toutes les infrastructures sportives sont à reconstruire. Pourtant, 4.104 athlètes sont présents, dont 390 femmes (9,50 %). L'innovation technique de cette XIV^e Olympiade est le starting-block pour le sprint.

L'athlète néerlandaise **Fanny Blankers-Koen** est l'héroïne de ces Jeux : elle remporte le 100 mètres, le 200 mètres, le 80 mètres haies et le relais 4x100 mètres. Le Tchécoslovaque **Emil Zátopek**, vainqueur sur 10.000 mètres et l'Américain **Bob Mathias** qui remporte le décathlon à 17 ans, plus jeune athlète à décrocher une médaille d'or en athlétisme, en sont les autres vedettes. **Ludwig Guttmann** pose alors les bases des futurs Jeux Paralympiques.

PARALYMPIQUE

LUDWIG GUTTMANN

Ludwig Guttmann est un neurologue juif allemand, contraint de fuir l'Allemagne nazie en 1939 pour rejoindre la Grande-Bretagne. Il fonde à Stoke Mandeville le *National Spinal Injuries Center* en 1944 dédié aux blessés de la moelle épinière durant le conflit. Outre les progrès médicaux réalisés par **Ludwig Guttmann**, celui-ci imagine une thérapie par le sport visant à accompagner psychologiquement les paraplégiques.



Les résultats dépassent les prévisions : les patients reprennent confiance et développent leurs capacités physiques, favorisant leur réinsertion. **Ludwig Guttmann** organise en 1948, les premiers *World Wheelchair and Amputee Games*. À cette occasion, seule une compétition de tir à l'arc est prévue. À partir du début des années 1950, le handisport se développe en Europe et favorise la création d'un véritable mouvement international **paralympique**, auquel **Ludwig Guttmann** participe activement.



Ludwig Guttmann à l'hôpital de Stoke Mandeville, photographie de Raymond Kleboe, 1948.

En 1960, les premiers « Jeux Paralympiques » sont organisés à Rome, juste après les Jeux Olympiques, et les premiers Jeux Paralympiques d'hiver apparaissent en 1976 en Suède. Ils se déroulent toujours après les Jeux Olympiques, jusqu'aux réformes récentes. Les Jeux Paralympiques de Rio de Janeiro, en 2016, ont rassemblé 4.350 athlètes issus de 160 pays différents.

3

« Micheline Ostermeyer [France] la première championne olympique », couverture de presse in *But et Club*, 1948.



5 WATER-POLO

C'est depuis les Jeux Olympiques de 1900 (sauf en 1904) que le water-polo masculin fait partie des épreuves. En 2000, le water-polo féminin fait son apparition.

XII^e & XIII^e OLYMPIADES
1940 | TOKYO (JAPON)
1944 | LONDRES (GRANDE-BRETAGNE)

Comme en 1916, au regard de la Seconde Guerre mondiale et du contexte international, deux olympiades sont annulées. La XII^e Olympiade est prévue à Tokyo pour 1940, avec le soutien de l'Allemagne nazie et de Benito Mussolini pour l'Italie qui retire sa candidature au profit du Japon désormais allié des deux dictatures européennes. En 1937, à la suite de l'invasion de la Chine par le Japon, les Jeux Olympiques sont reprogrammés à Helsinki, mais la Finlande retire sa candidature après le déclenchement de la guerre avec l'URSS en 1939. L'Olympiade est définitivement annulée et la Grande-Bretagne se voit attribuer la XIII^e Olympiade pour 1944, que le prolongement de la guerre annule. La XIV^e Olympiade sera organisée à Londres au regard du report de 1944.